

Feuille Information : Anesthésie Loco-régionale périphérique

Ce document permet de répondre aux questions le plus souvent posées à propos d'une Anesthésie Loco-régionale périphérique

Qu'est-ce qu'une Anesthésie loco-régionale ?

Une ALR correspond au blocage de la transmission nerveuse par des médicaments au niveau d'un nerf ou d'un groupe de nerf dans le corps. Les médicaments utilisés sont le plus souvent des anesthésiques locaux (comme chez votre dentiste). Ils provoquent une perte de la sensation de douleur, voire une perte de la force d'un membre, pendant plusieurs dizaines de minutes à plusieurs heures.

Quelquefois, un cathéter peut être introduit à travers l'aiguille et laissé en place afin de délivrer des médicaments en continu après une intervention par exemple. Une ALR peut être réalisée en complément d'une anesthésie générale ou d'une sédation. Le médecin anesthésiste discutera avec vous de l'intérêt de ces anesthésies complémentaires possibles. C'est le médecin anesthésiste qui réalise les ALR. (il peut être différent de celui vu en consultation d'anesthésie). Il est indispensable que vous ayez une perfusion et les appareils de surveillance en place pour l'ALR.

Quels sont les avantages d'une ALR ?

Les avantages peuvent être :

- Diminuer les besoins en médicaments anesthésiques ou éviter une anesthésie générale
- Soulager des douleurs après une intervention, faciliter votre mobilisation
- Eviter le recours à de la morphine et ainsi diminuer leurs effets secondaires (nausées, vomissements, constipation, démangeaisons, fatigue,...)
- Ces effets peuvent diminuer votre durée de séjour à la clinique.

Quels sont les risques liés à la réalisation d'une ALR ?

Chaque anesthésie a un risque d'effets indésirables ou de complications, le plus souvent temporaires, mais certains peuvent être définitifs.

Effets indésirables et complications fréquentes :

- Douleur au site d'injection
- Hématome au site d'injection (favorisé par la prise de traitement anticoagulant ou antiagrégant)

Effets indésirables et complications peu fréquents :

- Echec de l'ALR (nécessite une autre ALR ou une anesthésie générale)
- Dommages nerveux temporaires (récupération en quelques jours à quelques mois, faiblesse ou engourdissement peuvent apparaître)
- Excès d'anesthésiques locaux
- Réaction allergique
- Pneumothorax ou défaillance respiratoire (ALR au niveau du cou)
- Plaie des structures proches (vaisseaux, nerfs, muscles)

Effets indésirables et complications très rares :

- Dommages nerveux permanents
- Choc anaphylactique
- Infection grave au site d'injection
- Convulsions, arrêt cardiaque, décès (exceptionnels)

Quels sont les risques spécifiques à mon ALR ?

En fonction de votre état de santé, certains risques peuvent être plus importants, le médecin anesthésiste vous informera plus particulièrement de ceux-là.

Que se passe-t-il après l'ALR ?

- Vous devrez rester calme lors de l'injection
- Une sensation de chaleur peut s'installer au niveau de l'injection ou dans la zone à endormir

Les appareils de surveillance seront conservés tout le temps de la chirurgie

- Vous resterez éveillé ou sous sédation/anesthésie en fonction de ce qui était décidé en consultation
- Vous serez séparé du chirurgien par un drap spécifique (bleu)

Que pouvez-vous faire avant une ALR afin de limiter les risques ?

Pour limiter les risques :

- Pratiquer une activité sportive régulière pour améliorer le fonctionnement de votre cœur et de vos poumons
- Si vous êtes en surpoids, la perte de poids permet de diminuer les risques anesthésiques
- Arrêter de fumer (tabac et autres substances) le plus tôt possible afin de permettre à vos poumons et à votre cœur de récupérer. Vous limiterez ainsi les complications respiratoires et infectieuses après l'intervention. Un patch peut vous être proposé pour vous aider à arrêter.
- Ne consommez pas d'alcool dans les 24 heures avant l'anesthésie. Si vous consommez régulièrement, le sevrage peut nécessiter des traitements et allonger votre hospitalisation.
- Si vous prenez des traitements tels que : **Aspirine, Kardegic, Plavix, Effient, Brilique, Eliquis, Pradaxa, Xarelto, Coumadine, Previscan, Lovenox, Innohep, Arixtra**, le médecin anesthésiste vous dira ce qu'il faut faire. Ne les arrêter pas sans avis médical.

Le chirurgien vous indiquera quand les reprendre

Le jour de l'intervention

- Prenez une douche en respectant les consignes.
- Respectez les horaires de jeûne donnés par l'anesthésiste lors de la consultation. Il est important que votre estomac soit vide pour éviter les vomissements (passage de liquide dans les poumons) lors de l'anesthésie
- Ne consommez ni alcool ni tabac ni d'autres substances addictives avant l'anesthésie
- Suivez les consignes sur les traitements à continuer et ceux à arrêter
- Si vous êtes malades : téléphonez à la clinique pour demander conseil
- Le jour J ou la veille de l'intervention, vous reverrez l'anesthésiste lors de la visite pré-anesthésique (obligatoire)

Après l'ALR, que se passe-t-il ?

- Après l'intervention, vous irez en salle de réveil, le temps que l'infirmière surveille votre récupération. Après accord de l'anesthésiste, vous retournerez dans votre chambre.
- Des techniques ou des médicaments vous seront proposés dès la salle de réveil afin de soulager les douleurs ou un inconfort après la levée de l'anesthésie
- Vous pourrez boire et manger. L'infirmière vérifiera que vous pouvez vous déplacer sans difficulté et que vous avez récupéré vos fonctions intellectuelles permettant de vous laisser partir de la clinique en toute sécurité.

La zone sous anesthésie peut être bloquée jusqu'à 24 heures après l'injection du médicament. Pour votre sécurité :

- Protégez la zone sous anesthésie pour ne pas vous blesser, car vous ne ressentirez peut être pas encore la douleur
- Ne placez pas de choses froides ou chaudes afin d'éviter les gelures, brûlures
- Si vous avez une faiblesse dans une jambe, ne marchez pas sans aide
- Si ces sensations persistent au-delà de 24 heures, contactez notre service, ou rendez-vous aux urgences
- Demandez au médecin anesthésiste à partir de quand vous pourrez utiliser à nouveau des appareils électroniques ou utiliser les moyens de transports (vélo, voiture,...)

Vous avez des questions ? Posez les à l'anesthésiste lors de la consultation où à votre arrivée à la clinique.